

pour servir de propitiatoire à son peuple, n'aurait pas été bien placée hors de son temple, où l'on gardait l'autre arche matérielle qui était la figure de cette arche véritable et spirituelle du nouveau Testament. C'est pourquoi l'Auteur de cette merveille ordonna que la très pure Marie fût consacrée dans son temple, lorsqu'elle eut achevé ses trois premières années depuis sa très heureuse naissance. Je suis pourtant fort surprise d'une différence (1) notable que je trouve entre ce qui arriva à la première arche qui n'était qu'une figure, et ce qui arriva à la seconde qui est la véritable. Car, lorsque le roi David transporta en divers endroits, et qu'après lui son fils Solomon eut placé dans le Temple, comme en son propre siège, cette arche qui n'avait d'autre excellence que de représenter notre auguste Reine et ses mystères, ces translations se firent avec la plus grande pompe et au milieu des transports de joie universelle du peuple.

Mais bien que notre arche mystique et véritable, la très pure Marie, fût la plus riche, la plus excellente et la plus digne de vénération d'entre toutes les créatures, elle ne fut pas conduite au Temple avec la même solennité : il n'y eut point dans cette mystérieuse translation de sacrifices d'animaux et on n'y découvrait aucune pompe royale. Au contraire, elle fut transportée de la maison de son père Joachim entre les bras de sa mère Anne, qui, quoiqu'elle ne fût pas de la classe des pauvres, se chargea elle-même, dans cette occasion, de sa Fille bien-aimée, d'une manière humble, sans suite et sans ostentation extérieure, pour la présenter et la consacrer au Temple. Le Très-Haut voulut que toute la gloire et toute la pompe de cette solennité fussent invisibles et divines, parce que les

---

(1) Le Très-Haut daigna, dans une admirable révélation, expliquer à sa servante le motif de cette différence.